

## L'Écart Rouyn-Noranda

Amanda Coogan et Anti-Cool, 3<sup>e</sup> Biennale d'art performatif de Rouyn-Noranda, A-T en collaboration avec Le Lieu, L'Écart, Rouyn-Noranda, 5 au 8-10-2006

Mathieu Dumont

Number 96, Spring 2007

riap2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45705ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dumont, M. (2007). L'Écart Rouyn-Noranda / Amanda Coogan et Anti-Cool, 3<sup>e</sup> Biennale d'art performatif de Rouyn-Noranda, A-T en collaboration avec Le Lieu, L'Écart, Rouyn-Noranda, 5 au 8-10-2006. *Inter*, (96), 48–48.

du spectacle : même si la démonstration, intelligemment planifiée, s'est déroulée sous le signe de la parodie, le sérieux du propos et la rigueur de la démarche lui donnaient un caractère didactique indéniable, pour ne pas dire pédagogique. Et, cette fois encore, ce sont les spectateurs qui, comme des élèves prêts à jouer le jeu, se sont faits performeurs, guidés par les directives du maître.

Comme tous les internautes à travers le monde, Nenad Bogdanovic reçoit des courriels attrape-nigauds de compagnies fictives ou d'individus sollicitant ou promettant de l'argent pour des projets sérieux. Après la lecture d'un de ces courriels (malheureusement en anglais), préalablement reproduit sur des feuilles et qu'on lui a distribué au hasard, le spectateur est invité à intervenir par des dessins dans l'espace prévu à cette fin au centre de la feuille. Le matériel est fourni et toutes les techniques sont autorisées (aquarelle, crayons de couleur, pastels secs...). Le même participant peut répéter l'expérience autant de fois qu'il le veut.

Quand il a terminé un travail, il le remet au maître qui lui donne en retour une pièce de monnaie de deux dollars. Ce dernier signe ensuite l'œuvre de sa propre main et la fixe sur le grand babillard placé sur le mur derrière lui.

Au bout de trois quarts d'heure environ, le babillard est complètement rempli. Et alors, le performeur inscrit sous chaque dessin un nombre à trois chiffres représentant le prix de vente qu'il espère en retirer. La classe est terminée. CQFD.

Pas de chaos, pas d'expression de scepticisme sur les visages, pas de questionnement. On pourrait dire aussi : pas de spectateurs, mais seulement des acteurs impliqués dans une mise en scène où le réalisateur joue son propre rôle. Les vrais spectateurs ont été les quelques curieux qui se trouvaient dans la salle, venus pour autre chose, assis sur les bancs d'autobus, que les artistes collaborateurs de Lynda Baril avaient transformés pour le projet des *Convertibles*, et qui observaient la scène d'un air médusé. Pour eux, c'était peut-être un spectacle, même hermétique ; pour les participants, un moment de réflexion dans une journée consacrée d'abord au divertissement. ■

5 au 8-10-2006

## L'Écart Rouyn-Noranda

par Matthieu Dumont

Du désarroi à l'extase

Le Centre des artistes en arts visuels de l'A-T a présenté la 3<sup>e</sup> Biennale d'art performatif de Rouyn-Noranda (du 5 au 8 octobre 2006), un événement rassembleur diffusant différentes formes de l'art performance : performances, *spoken word*, art action, musique et interventions publiques. Des artistes de l'Abitibi-Témiscamingue, du Québec et de l'Ontario représentaient le volet national de la biennale, alors que le volet international était constitué d'artistes en provenance de l'Estonie, de l'Irlande et du Japon. Ces échanges internationaux ont été réalisés grâce à la collaboration du centre d'artistes Le Lieu à Québec, diffuseur et producteur de la *Rencontre internationale d'art performance* et du centre des arts actuels Skol à Montréal, coordonnateur de l'événement *VIVA ! art action*. La collaboration avec la *Rencontre internationale d'art performance* de Québec nous a permis d'accueillir les artistes Amanda Coogan (Irlande) et Anti-Cool (Japon).

Il va sans dire qu'à l'automne 2006 la performance était à l'honneur au Québec. Trois événements de performances présentés simultanément, créant la circulation d'artistes sur le territoire québécois. Ces collaborations sont importantes, elles concèdent un partage des ressources et des connaissances entre les organisations. Cela a grandement contribué à enrichir notre édition 2006.

Grâce à la collaboration avec la *Rencontre*, Anti-Cool (Japon) en performance nous a littéralement tenus en haleine en tentant de s'allumer une cigarette à l'aide de bâtons de bois (méthode préhistorique) après avoir confisqué les briquets et les allumettes des spectateurs. Fatigue, désarroi et douleur musculaire ont résulté de cet essai infructueux de 40 minutes. Amanda Coogan (Irlande) a ensuite présenté la performance *Mary Magdalene in Ecstasy*. Accompagnée d'une bande vidéo, Coogan s'est installée sur un divan dans une position évoquant la tentation sexuelle. La vidéo montrait une chorale de femmes en réaction à la situation.

La réunion entre ces performeurs, le public et les jeunes artistes de notre organisation était des plus agréable et bénéfique.

Anti-Cool est allé aux champignons avec Réjean Bérubé et Louise Lavictoire qui lui ont offert un accueil chaleureux. Amanda Coogan a visité le lac Fortune, guidée par notre membre Valérie Hamelin. C'est par ces activités que les artistes prennent conscience de notre territoire et de ses richesses. Ils ont parcouru 900 km au nord-ouest de la ville de Québec en traversant la réserve faunique La Vérendrye pour arriver à Rouyn-Noranda et performer. Cela me semble un peu exotique, et j'ai la vive conviction que ces artistes rentrent chez eux avec une meilleure connaissance du Québec et de l'étendu de notre réseau de centres d'artistes.

Que ce soit par la publication d'articles dans la revue *Inter, art actuel* ou par des collaborations dans la circulation d'artistes, Le Lieu contribue au partage des ressources. Reste à voir comment nos organisations collaboreront pour les préparatifs de notre 4<sup>e</sup> édition en octobre 2008. ■

### Notes

- 1 O'Donnell nous confiait que le foie est associé, en Irlande, à une injure homophobe.
- 2 Le mot *téléprésence* se réfère à l'expérience sensorielle de sa propre présence dans un espace lointain (et non pas la sensation de la présence lointaine de quelqu'un d'autre, comme c'est souvent le cas au téléphone). Eduardo Kac, par exemple, développe des installations télématiques qui fusionnent les espaces virtuel et physique dans une relation d'interdépendance.

### Grave

1 NENAD BOGDANOVIC  
PHOTO > VÉRONIQUE PEPIN

### L'Écart

2 AMANDA COOGAN  
3 ANTI-COOL  
PHOTOS > CYCLOPES



1



2



3